

PERSÉCUTIONS EN BULGARIE...

La Bulgarie, comme l'Espagne, subit un régime autoritaire qui, par le moyen des camps de concentration, les prisons, les tortures, s'acharne contre tous ceux qui représentent la moindre liberté de pensée.

Nos camarades ont subi depuis 1923 la répression de la part de tous les gouvernements fascistes; le nouveau gouvernement établi le 9 septembre 1944 continue la politique de ses prédécesseurs et s'acharne contre le mouvement anarchiste et anarcho-syndicaliste bulgare.

Des nouvelles alarmantes nous parviennent de la *Fédération anarchiste bulgare*. Les autorités communistes qui détiennent le pouvoir (elles ont en particulier le ministère de la Police) interdisent aux libertaires, anarchistes ou anarcho-syndicalistes, toute propagande; les journaux sont suspendus; on ne peut éditer ni livres, ni brochures, encore moins des tracts ou affiches.

Sept membres du journal anarchiste «*Rabonitchevska Mysal*» ont été arrêtés, torturés, internés dans les camps de concentration. L'ancien rédacteur est interné pour un temps indéterminé depuis six mois.

«L'an dernier, dit le rapport qui nous parvient, cent membres de notre Fédération, convoqués à une Conférence nationale à Sofia, furent arrêtés et amenés à la Direction de la Milice; cinquante d'entre eux furent gardés six mois dans le camp de concentration de Bounitza... Dans notre pays partout règne la terreur; on arrête et on envoie dans des camps de concentration tout citoyen qui ne se plie pas aux méthodes dictatoriales de gouvernement... Les camps de concentration sont remplis.

Depuis le 9 septembre jusqu'à aujourd'hui, plus de 2.000 de nos camarades ont été envoyés dans les camps de concentration; dans toutes les villes on arrête et on brutalise nos camarades et nos sympathisants. Dans le camp de concentration de «Rossitsa» se trouvent plus de vingt camarades. Tous les militants actifs du mouvement ont été persécutés à la fois par le régime fasciste et par le nouveau régime».

On peut s'expliquer aisément, avec angoisse et fierté à la fois, la cause de la violence de cette répression, dirigée contre tous les hommes qui gardent en Bulgarie le sentiment de leur liberté et de la dignité humaine, et surtout contre les libertaires: la *Fédération anarchiste bulgare* est dans le pays une force à laquelle se heurtent les régimes dictatoriaux. Elle vient de mener une campagne très active contre Franco; aux lieux de travail, nos camarades anarchistes et anarcho-syndicalistes ne se plient pas aux mots d'ordre lancés par le syndicat officiel; lors du référendum, les anarchistes firent campagne pour la non-participation aux opérations électorales.

En Bulgarie, comme à l'époque des syndicats fascistes, l'adhésion au syndicat officiel est obligatoire; les libertaires sont congédiés de leur travail simplement pour leurs idées, et de plus calomniés, car la coutume s'est maintenant généralisée dans tous les pays de traiter ceux qui ne partagent pas les opinions communistes de fascistes et de réactionnaires. L'organisation syndicale est devenue un rouage de l'État, servant à espionner les travailleurs et employeurs.

A l'ouverture de la campagne du référendum pour la République, les communistes obligeaient les ouvriers et employés à assister au meeting communiste sous menace de renvoi. Dans une usine de Sofia où les ouvriers s'étaient obstinés dans leur abstention, un fonctionnaire du parti fit appel aux miliciens qui, sous la menace de leurs armes, les forcèrent à y assister.

Nous pouvons encore citer l'exemple d'une camarade anarcho-syndicaliste, Tania Vassileva, arrêtée sans raison, internée ensuite dans la Droboudja et privée du droit d'exercer sa profession de médecin: arrestation arbitraire qui s'ajoute à toutes les précédentes.

Contre ces faits inouïs des protestations doivent s'élever dans le monde entier. C'est à nous de prouver et faire agir notre solidarité: il faut organiser dans tous les pays démocratiques une campagne destinée à faire libérer tous nos camarades emprisonnés politiques de Bulgarie, il faut alerter l'opinion publique par tous les moyens, tenir des meetings, envoyer des protestations, jusqu'à ce que cesse ce régime honteux des camps de concentration et d'emploi de la force pour opprimer la liberté.

A L'ŒUVRE POUR LA LIBÉRATION DE NOS CAMARADES BULGARES.

HOMMES DE FRANCE! PARTOUT ON ASSASSINE DES ANARCHISTES

Tandis que vous vazez tranquillement à vos occupations journalières, tandis que vous vous abandonnez aux relatives jouissances que vous concède l'ordre social actuel, il existe au delà des frontières conventionnelles des êtres semblables à vous-mêmes qui gémissent sous les coups d'une sauvagerie n'ayant rien à envier à celle de Hitler et de ses complices.

Après nos camarades d'Espagne, c'est au tour de nos camarades bulgares de subir les sévices sadiques du fascisme.

En Bulgarie, sous des prétextes vains, fallacieux, on arrête, on juge, on condamne, on torture et l'on tue des hommes dont le seul crime est d'être passionnément épris de liberté.

Or, pour le fascisme L'AMOUR DE LA LIBERTÉ EST PASSIBLE DE LA TORTURE ET DE LA MORT.

Si les hommes relativement libres de ce monde ne tentent rien pour remédier à cet état de choses et réduire à rien les hystériques dirigeants, s'ils n'utilisent pas TOUS LES MOYENS que leur octroyé LE NOMBRE pour secourir une poignée de leurs frères en danger, alors ils perdront leur droit au titre d'hommes et se verront considérer comme des lâches par les générations futures.

Nos camarades bulgares souffrent et meurent pour la liberté du monde; si le monde reste impassible, c'est qu'il n'est pas digne de la liberté.
